

venaient ensuite parler longuement avec moi, et me disaient : " Cependant nous t'aimons, ta prière, ta religion est la meilleure, mais tu es avare, tu ne donnes ni farine, ni sucre, etc... tu devrais partager avec nous ce que tu possèdes." Je vous assure que mes réponses courtes et solides étaient comprises, quoiqu'elles n'eussent pas l'avantage de satisfaire tout le monde.

Une autre objection qu'ils me font encore : " Tu ne restes pas ici, tu ne fais qu'une courte visite, tandis que le ministre s'est bâti une grande maison où il reste pendant toute l'année à notre disposition." Il m'était bien difficile de leur faire comprendre l'impossibilité de demeurer habituellement avec eux.

Croyant que Votre Grandeur allait mieux, je l'attendais cet été. Je leur avais donné l'espérance de vous voir ce printemps. Déception !...

Jonny et Lucienne ont fait un bien immense à ces Indiens. Après Dieu, c'est à eux que je dois d'en posséder encore quelques-uns, malgré les tracasseries qu'ils ont endurées de la part des ministres et d'Allen. Que le bon Dieu le leur rende au centuple !

L'automne dernier, un jeune marié catéchumène catholique tomba dangereusement malade. Allen le visita souvent, lui apportant des remèdes, du sucre, du thé, etc. Cependant la maladie s'aggravait de plus en plus. Jonny, sa femme et Marie, leur petite orpheline, commencent une neuvaine pour obtenir sa guérison. Lucienne le soigne jour et nuit, fait en sa faveur le sacrifice des quelques remèdes qui lui restent. Trois jours après le malade est mieux. A la fin de la neuvaine, il était guéri, et apprenait avec bonheur les prières que Jonny lui enseignait. Ce printemps, ce jeune marié n'a pas manqué un seul exercice de la mission. Daigne Dieu lui accorder la persévérance !

Quand je quittai ces bons Indiens, je leur promis de revenir le plus tôt possible. Hélas ! Ce ne sera pas avant le printemps 1889. Et le loup est dans la bergerie ! Ah ! quand donc y aura-t-il un Père résident à Notre-Dame du Sacré-Cœur, et un autre au Sacré-Cœur de Jésus ? Il n'y aurait bientôt qu'un seul troupeau et un seul pasteur. Nous prions ici dans